ACTUALITÉS

De la réception à l'appel

17 juillet 2026, Tobias Engl

M. Vogel ne connaissait pas ce cabinet. Il se trouvait au troisième étage d'un immeuble situé en périphérie du centre-ville, derrière une porte vitrée qui se referma plus doucement qu'il ne s'y attendait. À l'intérieur, il faisait plus clair qu'il ne l'avait imaginé. Quatre portes, un couloir, personne pour lui indiquer où aller. Il s'arrêta, le rendez-vous à la main, et ressentit cette vieille impression d'être au mauvais endroit.

C'est alors qu'il aperçut l'écran. Il était accroché à côté du comptoir, immobile, d'un vert discret. « Veuillez vous présenter à l'accueil », était-il écrit, et une flèche indiquait la gauche. Monsieur Vogel se dirigea vers la gauche. Une employée prit sa carte, tapa quelque chose, et un numéro apparut à l'écran. Son numéro. 27.

Il s'assit. D'autres attendaient devant lui, chacun muni d'un numéro, chacun calme. L'écran indiquait qui était appelé et qui serait le suivant. 24. Puis plus rien pendant un moment. Puis 25. M. Vogel ne calculait plus dans sa tête, ne demandait pas de précisions, ne se levait pas pour regarder. Il se contentait de regarder et savait ce qu'il en était.

Avant, c'était différent. À l'époque, on demandait au comptoir combien de temps il restait, et on obtenait une réponse que personne ne pouvait respecter. Une infirmière appelait un nom à travers la salle, et tout le monde levait les yeux. Ici, personne n'appelait. Le numéro suffisait.

© ScreenWay | www.screenway.com

26. M. Vogel était déjà en train de prendre sa veste lorsqu'il s'aperçut que ce n'était pas encore la sienne. Une femme assise près de la fenêtre se leva et s'en alla. Il se cala dans son siège. Pendant ce temps, l'écran ne diffusait ni spot publicitaire, ni séquence en boucle sur des plages lointaines. Ce qu'il voyait le concernait directement : sa place, son chemin, sa porte même.

Elle se tenait là. 27, et juste à côté, toute petite, la pièce : la chambre 3. Pas de nom, rien que les autres aient pu entendre. M. Vogel se leva. Il savait où aller. Le long du couloir, la troisième porte ; il avait déjà vu le chemin avant même de s'y engager.

Quand il ressortit un peu plus tard, il ne prêta presque plus attention à l'écran. Il avait fait ce qu'il devait faire sans jamais gêner personne. « Un bon endroit », pensa-t-il tandis que la porte vitrée se refermait doucement derrière lui : un endroit qui te guide sans que tu t'en rendes compte.

L'écran qui l'a accompagné tout au long de la matinée est géré par ScreenWay. M. Vogel n'entendra jamais parler de ce nom. Il n'en a d'ailleurs pas besoin.

© ScreenWay | www.screenway.com